André Barbault - Approche d'une synthèse du thème

Présentation de la conférence par Yves Lenoble.

Excusez-moi de parler un peu d'une note Cancer, j'ai l'Ascendant Cancer. Voici 30 ans à peu près, tout jeune adolescent j'écrivais timidement ou audacieusement à André Barbault, et par retour de courrier je recevais une lettre où il me donnait de précieuses indications sur l'astrologie, et je crois que c'est cette lettre qui pour moi a déterminé je dirais mon évolution personnelle. Et si je vous dis cela c'est que je pense que je ne suis pas le seul dans ce cas, la lecture de vos ouvrages a compté pour beaucoup, Philippe Granger ici-même disait il y a trois ans qu'il n'y aurait peut-être pas beaucoup d'astrologues dans la salle si vous n'aviez pas écrit tous ces ouvrages de vulgarisation au Seuil.

Je veux ici saluer tout ce travail que vous avez fait, (et je connais aussi d'éminents professeurs d'université qui le pense aussi en France) pour essayer de rehausser l'astrologie à un niveau culturel qui fasse que l'astrologie puisse être plus facilement acceptée en France. Je pense que tout le travail qui a été fait en astrologie psychologique depuis les années 50 est quelque chose d'absolument remarquable, et je dirais qui est une donnée très précieuse pour la communauté astrologique mondiale.

Alors aujourd'hui vous allez nous parler d'astrologie psychologique, mais il faut aussi saluer tout le travail d'astrologie mondiale que vous avez fait, travail dont on a une idée très précise dans le dernier ouvrage que vous venez de publier *L'avenir du monde* aux Éditions du Félin qui brosse sur des dizaines d'années tout l'avenir à partir des cycles planétaires. Mais aujourd'hui il n'est pas question d'astrologie mondiale, il est question d'astrologie psychologique, je dirais qu'il y a un ouvrage très intéressant qui est sorti il y a deux ans *Vision astrologique des quatre Éléments*, un ouvrage qui est un résumé de tous vos travaux sur la question qui pour ma part est fondamental. J'ai dit dans une critique de livres que même des non astrologues, des morpho psychologues, par exemple, des graphologues pouvaient tirer un profit immense de cet ouvrage. Et bien je pense que là nous allons pouvoir à travers votre conférence voir tout l'apport de l'astro- psychologie à l'astrologie et j'ai beaucoup aimé les premiers articles qu'il y avait dans la revue *L'Astrologue* dont vous êtes le fondateur et qui est à son cent unième numéro.

Je pense que dans ces premiers articles on avait des éléments très intéressants sur l'interprétation et j'ai souhaité, et je vous remercie d'avoir accepté, que vous nous donniez l'essence de ces articles par rapport à l'interprétation. Faire la synthèse d'un thème, c'est toujours ce qu'il y a de plus difficile pour un astrologue et modestement vous avez intitulé cette intervention : **Approche de la synthèse d'un thème**. Je vous donne la parole. Merci.

La conférence d'André Barbault

Mes chers collègues en l'art d'Uranie,

Le titre du présent exposé a la franchise d'avouer qu'en la matière d'interprétation, nous sommes encore loin de pouvoir prétendre faire réellement la vraie synthèse d'un thème. Ce n'est déjà pas si mal si nous pouvons espérer nous approcher d'une vision essentielle, centrale et générale du sujet.

Ne l'oublions pas, l'astrologie a été historiquement la première psychologie instituée. C'est en effet avec le thème natal que pour la première fois l'individu s'est pris en soi comme objet d'étude et de connaissance.

Devenant représentation macrocosmique du microcosme humain. Ce thème s'est présenté comme un miroir convertissant le monde externe en monde interne, selon moi à travers le psychisme humain, alors convertissant le sujet XY ou Z devenant l'objet même du savoir de l'astrologue. Ainsi se présentant originellement comme une « science du sujet », l'astrologie fait intrinsèquement fonctionner l'astrologue comme psychologue, peu importe son inconscience en la matière, le langage qu'il emploie et la traduction qu'il fait de l'écriture céleste.

Ce même effet miroir fonctionne non moins dans le rapport entre l'astrologue et l'astrologie car l'homme se dépeint lui-même dans la figure du monde. William James a dit : « c'est son tempérament que le philosophe s'efforce d'exprimer et de justifier dans sa philosophie. » Réciproquement l'on peut dire que l'astrologue rencontre l'astrologie qui répond à sa nature et l'institut à sa propre image. C'est là une vérité première qui devrait nous inciter à être plus ouvert à ce que j'appelle « l'astrologie des autres », bien des chemins menant à Rome.

Mais est-ce à dire que pour autant nous puissions faire n'importe quoi avec les planètes pour que « son astrologie » fonctionne ? Encore faut-il que le sujet astrologue s'objective dans son rapport avec le réel céleste. C'est seulement à partir d'un véritable rendu astronomique que cette astrologie peut fonctionner. Mais à partir de là il n'y a pas meilleur outil que la carte du ciel pour découvrir l'être humain, le thème étant la voie royale de la connaissance de l'individu.

En la matière je ne vous apporte pas du tout la révolution, vous savez bien que je ne suis pas traditionaliste, je trouve stupide de faire ces dévotions aux anciens, mais j'ai aussi découvert la stupidité d'une modernité qui croit avoir avancé sans s'être rendu compte qu'elle avait reculé. Finalement c'est dans les vieilles outres que l'on fait le meilleur vin nouveau...

Pour l'essentiel la synthèse du thème est le produit de la rencontre de l'intensif et de l'extensif, comme si l'on reliait le sommet de la pyramide à sa base.

L'intensif vous l'avez deviné fait référence au potentiel quantitatif du phénomène astral, en ce que celui-ci est faible ou fort, de moindre portée, de moyenne importance ou au contraire primordiale. On n'échappe pas à ce problème d'évaluation. La tradition nous en donne sa

version avec la théorie des signatures. C'est-à-dire celle d'un gouverneur, d'un maître de nativité ou d'un seigneur de la géniture, c'est-à-dire que l'on en revient au problème de la **Dominante**. Degas, un jour a dit : « la peinture n'est pas bien difficile quand on ne sait pas. Mais quand on sait, oh alors c'est autre chose ! » Et bien dites-vous que vous commencez à savoir quelque chose à partir du moment où vous explorez cet intensif en tentant de dégager la formule d'une dominante. Le thème commence à prendre son relief, certes on est loin encore de pouvoir formuler la dominante comme produit chiffré, bien que certains s'y essayent, et ils ont raison de tenter, mais l'on arrive à faire une évaluation qui s'apparente plus ou moins de la réalité.

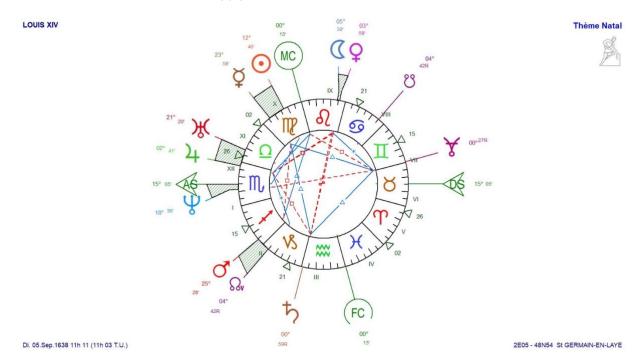
Incarnée par une planète, par un combiné de planétaire ou par une configuration donnée, cette dominante tient lieu de souveraineté de la figure du thème. Elle en est comme le pion central jouant le rôle d'un chef d'orchestre ou d'un capitaine de navire, et sa note vibre sur l'ensemble de la personne en lui conférant son ton général. Comme un portail central de cathédrale elle est une entrée principale du thème. (...)

Pour aller au-delà il faut passer de cet intensif à un extensif, cette donnée primordiale devant être intégrée à l'ensemble de la configuration du thème. Cela nous renvoie à la notion de spatialisation du phénomène humain. Le champ topologique de la carte du ciel est représentatif d'un espace intérieur, où l'individu à partir d'un centre se déploie circulairement pour se structurer géométriquement en une figure particulière. Ce qui a quelque peu sa réplique dans la représentation psychanalytique de la Psyché, sphère de nébuleuse de tendance parmi la poussière desquels se condense çà et là plusieurs noyaux brillants d'inégale importance, le plus important d'entre eux étant le siège de l'instance consciente du Moi. Chacune de ces condensations est un centre de tendance qui fonctionne comme une individualisée parcellaire, constitutive bien sûr de l'être psychologique total. Elle est une composante de personnalité, une instance psychique qui comme disait Jung, s'arrondit en personnalité, véritable personnage intérieur doué d'autonomie, un peu comme un état dans l'Etat.

On comprend ainsi que des psychologues en soient arrivés à se représenter vulgairement la personne humaine, à l'image d'un conseil d'administration où autour d'une table ronde siègent quelques actionnaires prenant tour à tour la parole et se livrant à des opérations diverses exprimant leurs rapports de force, harmoniques dans les ententes et dissonants dans les conflits.

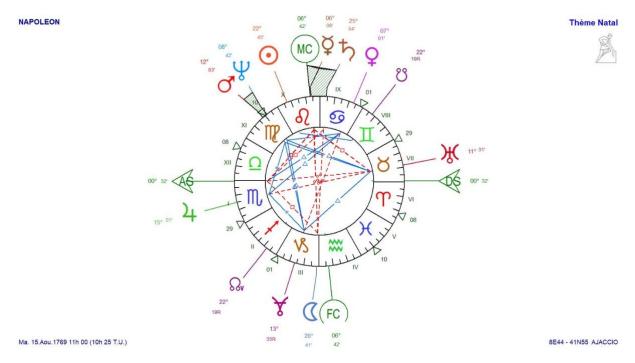
Convenez que c'est comme si nous avions sous les yeux le thème avec ses dix pions astraux disposés à leur distance respective et différemment orientés. Son interprétation relève d'une Gestalt-horoscopie ou morphologie d'une figure représentant l'espace. Ne vous attardez pas à son enveloppe, c'est-à-dire au dessin périphérique du thème auquel on s'attache à mon avis trop aujourd'hui depuis que Jones, et Rudhyar il faut bien le dire, en ont fixé diverses catégories. Vous n'avez là que la peau du personnage, quand ce n'est pas une coquille vide. C'est à l'intérieur que tout se passe. C'est au-dedans, avec la configuration générale représentée par l'enchevêtrement des aspects saisis en une vision essentiellement dynamique. Et maintenant ne perdons plus de temps et jetons notre regard sur quelques thèmes illustratifs.

Nous allons commencer avec Louis XIV.



Beaucoup connaissent déjà le thème, c'est un bel exemple de duplice Soleil Jupiter ou Jupiter Soleil, chacun de ces astres étant conjoint à un angle majeur et en même temps en sextile à l'autre angle majeur, outre que le Soleil est maitre de Lune Vénus en Lion, et Jupiter de Mars en Sagittaire. Avec le Roi Soleil il est évident que le Soleil ajoute la grandeur, la pompe, la magnificence à l'ampleur, la puissance, l'affirmation jupitérienne. Même la Vierge où se trouve le Soleil avec Mercure ne réduit pas cet essor. Virginien, Louis XIV l'est par sa passion de l'ordre jusqu'au moindre détail qui se traduit par une vie contrôlée et réglée au chronomètre, à sa cour régnant une minutieuse étiquette : tout est dans le cérémonial. Mais s'il voit tout de près, il voit aussi tout de haut dans l'intensité solaire et dans l'ampleur jupitérienne. Son règne est à l'image de Versailles : la splendeur, le faste, l'éclat Ainsi s'exprime sa dominante ; au-delà, la synthèse de son thème est donnée par la structure géométrique qui part de Jupiter, position centrale d'une ordonnance qui se ramifie en mi-point à un premier axe Soleil-Mars lequel est parallèle à l'axe principal représenté par l'opposition de la conjonction Lune Vénus du Lion à Saturne du Verseau, opposition en double carré de Jupiter. D'une unité centrale soli-jovienne, nous aboutissons à une division qui représente la grande contradiction du personnage. D'un côté, le côté léonien, la vie instinctive débordante, l'hédonisme, les besoins impérieux, la polygamie olympienne avec la légitimation des batards, et de l'autre la morale, la résignation, l'humiliation d'une conscience chrétienne. Avec cette tension des contraires, l'alternance, la succession des situations opposées, nous avons également l'alternance, passage de la misère et de l'anarchie de la Régence à la magnificence et à l'ordre du règne. Et le contraste des deux tranches si distinctes du règne après l'ère des fêtes, des amours, des constructions fastueuses, des victoires éblouissantes est venue celle des heures saturniennes, de l'isolement, de la solitude, de la pénitence, de la misère du pays, des deuils familiaux et de la tristesse finale. Tout a basculé dans cette opposition de la passion à la religion. On pourrait presque dire qu'ainsi nous avons l'essentiel du personnage.

En passant à Napoléon 1er nous avons un cas très voisin.

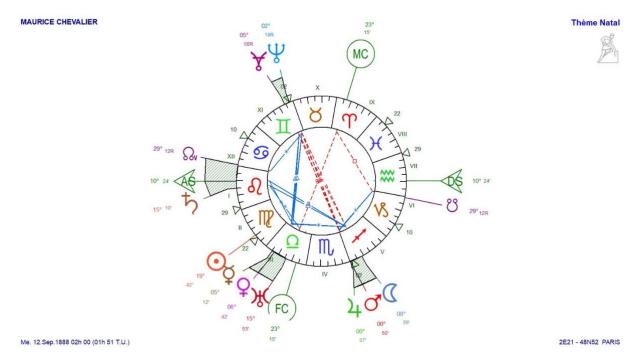


On y voit également un Jupiter du Scorpion conjoint à l'Ascendant et un Soleil cette fois en Lion conjoint au Milieu du Ciel, Jupiter étant en surplus ici au carré du Milieu du Ciel. Mais ici on passe à une troïka, (groupe de trois dirigeants). Jupiter, Soleil et Uranus puisque ce dernier est au Descendant. On imagine déjà ce qu'est une telle dominante, tri polarité Jupiter Scorpion d'un vigoureux égocentrisme en pulsions vitales, en pouvoir, en puissance. Puis Soleil Lion d'une affirmation du Moi en autorité, en supériorité, en prestige, en grandeur jusqu'au théâtral. Et puis Uranus Taureau d'un sur individualisme volontariste tourné en passion d'aventures. On imagine qu'une telle triple rencontre puisse faire un homme des apothéoses, dévoré par le démon de l'ambition, envouté par le pouvoir, irrésistiblement porté vers la démesure, la frénésie et le gigantisme. Ce qui est intéressant, c'est qu'on va assister sur la trajectoire de son existence à un déplacement du centre de gravité de sa dominante, d'abord du Soleil à Jupiter, puis après de Jupiter à Uranus. Il y a déjà tout un trajet qui s'opère du fier Bonaparte, cambré, frayant drapeau en main le chemin de la victoire au Pont d'Arcole, véritable archétype de l'apollinien héroïque campé sous les crayons de ses peintres Gros et David, au jupitérien de la fin de règne empâté boursouflé et au teint cireux. Cet homme alourdit qui signe l'abdication de Fontainebleau. Puis il y a la fracture de l'opposition avec l'uranien révolutionnaire qui prend la place du jupitérien détrôné. Grâce à l'esprit de la révolution française que dans son souffle la Grande Armée a véhiculé sur le continent, l'Aigle abattu sur l'île de Sainte Hélène, captif tel Prométhée enchaîné sur son rocher, devient pour la légende des chaumières, « un soldat de la liberté », l'évangile de Sainte Hélène annonçant l'émancipation des nationalismes. Bientôt d'ailleurs, les peuples se débarrasseront de leurs souverains.

Alors cette articulation des dominantes s'opère au sein d'une prodigieuse architecture. Percevons d'abord comme toile de fond le rarissime triangle équilatéral Uranus, Neptune, Pluton sur lequel pointe Mars. Ce triangle trigonal s'élargit en un parallélogramme à trois niveaux espacés de sextiles. À l'arrière-plan le trigone Uranus Pluton, puis parallèle à lui un trigone Vénus Jupiter, et enfin comme pointe centrale la conjonction Mars Neptune. Comme configuration de génie militaire avouez que l'on ne peut pas faire mieux. La synthèse du thème nous est donnée par la conjonction si j'ose dire, la coalescence à partir d'Uranus de ce triangle équilatéral, avec le triangle rectangle de la troïka des dominantes. Les dissonances entre le Soleil Jupiter et Uranus aux angles du ciel, symbolisent on ne peut mieux l'Empereur écartelé par la démesure de son ambition, tenant à bout de bras son empire, mais s'usant vite et assistant à l'effondrement de son œuvre dans l'épuisement de ses forces.

Revenons à deux cas qui nous sont plus proches et qui sont bien plus simples.

Maurice Chevalier. Je pense que parmi vous il y en a quand même qui le connaisse.

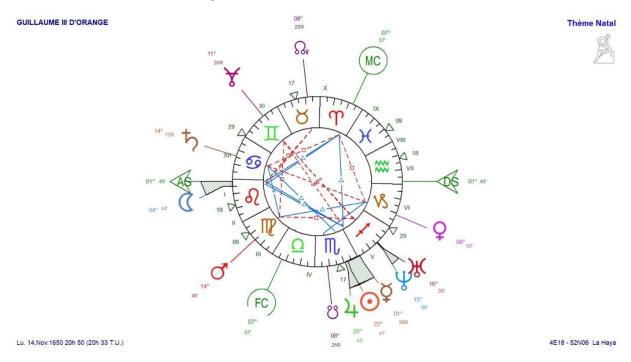


Voilà un cas banal de bonhomme bipolaire. Il y a en effet deux Maurice Chevalier, celui de la vie et celui de la scène. Représentatif de ce que j'appelle dans le langage sartrien d'un Moi pour Soi, on verra le Moi pour autrui tout à l'heure. Représentatif d'un Moi pour Soi est son Saturne du Lion à l'Ascendant sous-tendu par le Soleil de la Vierge en II. Ce comédien s'est expliqué sur sa personne dans une radioscopie de Chancel. Dans le privé, il avoue avoir souffert toute son existence d'un caractère constamment inquiet. C'est un homme renfermé, taciturne et qui se fait surtout la réputation d'être un radin. Il se dit lui-même très avare de son amitié, en un mot avec Saturne et la Vierge c'est un étroit qui finit par s'installer dans une vie de vieux célibataire. Il est vrai que ce petit parigot observateur et réfléchi finira par aimer la fréquentation des philosophes, Montaigne, Voltaire... Mais en contraste avec ce Froid cérébralisé, il y a le noyau, une condensation, d'une Chaude conjonction Mars Jupiter en Sagittaire valorisée par sa

conjonction à la Lune, son trigone à l'Ascendant et son sextile à la conjonction Mercure Vénus en III qui permet d'en donner une expression artistique, voilà notre bonhomme sur les planches. C'est son Moi pour autrui. Ce Maurice Chevalier sur la scène c'est, pour ceux qui l'ont connu, « c'est ma pomme ». Tout en viscéralité, en sensorialité, en animalité de complexe Lune Mars Jupiter pour la jubilation du ça. Son ça débordant de joie de vivre, il est une vraie bombe euphorisante. Bref, un bonhomme qui s'éclate, le contraste est total.

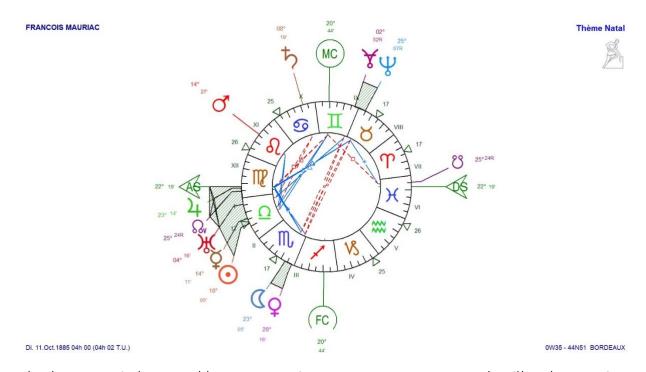
Nous allons voir maintenant un cas très voisin avec une bipolarité cette fois plus solarisée, moins lunarisée Saturne Jupiter, mais aussi tranchée bien que vécue différemment.

Il s'agit de Guillaume III d'Orange.



On le dépeint sous les traits du pur saturnien, calme, réservé, renfermé, taciturne, inamusable, grave, sévère tout en humeur Froide, vous avez le ton. D'ailleurs cet introverti qui passe toute sa vie à faire la guerre, ne la fait pas à la tête des armées mais dans le secret des cabinets. Voyez le Saturne du Cancer qui vient de se lever à l'opposition de Vénus en Capricorne. Le lever lunaire puisqu'il est en Cancer soulignant ce Saturne cancérien. Alors en contraste se présente la conjonction du Soleil maitre d'Ascendant avec Jupiter en Scorpion près de Mercure et au sextile d'un Mars de la Vierge maitre du Milieu du Ciel et triangulée à une terrible position des super lentes. C'est un puissant dans la résistance et le combat, qui est fait pour se battre. Sa passion centrale est une flamme de haine qu'il vit comme une véritable idée fixe. Il n'en n'a qu'une, et c'est toute sa vie, abattre la puissance de Louis XIV. Vous remarquerez que son Mars se trouve sur le Soleil du monarque français. C'est autour de lui qu'il rassemble en bon jupitérien, tous les ennemis européens du roi Soleil, il devient l'âme de la grande alliance de La Haye, et finalement en lui avec sa bipolarité, le saturnien chétif, maladif, tousseux voit l'emporter Jupiter comme le triomphe surprenant de la force morale sur la faiblesse physique.

Passons à François Mauriac.



Il présente un air de ressemblance avec Louis XIV. Comme un tronc central, voilà un beau Jupiter Vierge à l'Ascendant en proche compagnie d'Uranus et dont le maitre Mercure est conjoint au Soleil. On se représente ainsi une belle présence à soi-même en l'espèce d'un Moi vigoureux, égo affirmé du bourgeois qui a une conscience avantageuse de sa personne et qui la veut puissante et noble, ambitieuse et généreuse. Et puis avec son maitre Mercure, ce Jupiter se ramifie à une quadruple position groupée d'une conjonction Lune Vénus en Scorpion à Neptune Pluton en IX. C'est ainsi qu'apparait l'homme des déchirements. La majorité des personnages de ses romans sont des êtres déchirés entre leurs pulsions et leur conscience. Ces héros sont écartelés entre leurs désirs et leurs scrupules, leurs regrets, leurs remords, la faute et le salut. Le grand couple antithétique de l'œuvre mauriacienne, c'est l'affrontement entre le désir-péché de la « chiennerie » et la conscience culpabilisante du spirituel, quand ce n'est pas tout simplement l'appel du devoir et de la morale. On assiste à un balancement entre la perversité et la névrose comme entre d'ailleurs l'amour et la mort marquant le destin de ses créatures pour qui la vie est une longue descente aux enfers. Mais la sexualité boueuse de sa conjonction du Scorpion demeure généralement le centre et la cause du drame qui frappe en particulier la famille mauriacienne si bien représentée dans son épreuve par le maitre de IV Saturne, en Cancer en X.

Thème Natal

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

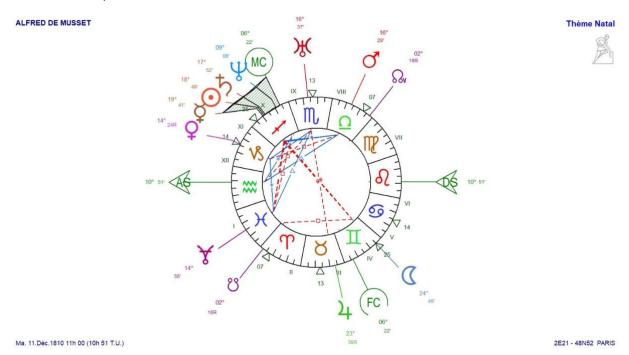
18° 000

18° 000

18° 000

18° 000

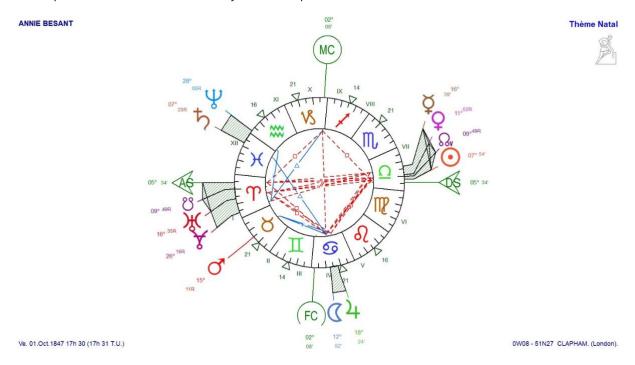
Guy de Maupassant est un cas banal de duplice que le thème nous jette à la figure avec d'une part la triple conjonction Vénus Mars Jupiter dans le signe de la Vierge, mais ce signe de la Vierge est complètement scorpionisé. Ça n'a rien à voir avec la Vierge, c'est du Scorpion. Vous avez cette triple conjonction Vénus Mars Jupiter à l'Ascendant, assistée par ailleurs du maitre Mercure qui est en conjonction du Soleil en Lion, et d'autre part la triple conjonction Saturne Uranus Pluton en VIII, et bien c'est Éros et Thanatos. Sa vie va basculer de la première à la seconde configuration. Le premier personnage est superbe, somptueux, la vigueur physique du « taureau normand » pour reprendre la formule de Paul Morand, un vigoureux viking porté par tout un capital de vitalité, très vivant, gai, farceur qui se jette avec gourmandise sur tous les plaisirs de la vie. C'est l'homme des compagnies de joyeux amis et de demoiselles peu farouches, l'homme à femmes, le libertin, c'est Bel Ami le flamboyant, le magnifique, triomphe du donjuanisme, c'est aussi d'ailleurs l'écrivain parisien mondain à succès à la tête d'une des plus grandes fortunes du monde littéraire de l'époque, un franc conteur à l'esprit robuste et clair et à la langue forte. Et puis le second personnage arrive à pas feutrés dès l'approche de la trentaine avec l'apparition par vagues de malaises, de migraines et de troubles de la vue (la première maison et le Bélier sont concernés). Le canotier musclé chancelle. Arrive la chute des cheveux avec tout le corps qui s'abime, la paralysie générale du syphilitique, les malaises nerveux s'emparent de lui, d'où l'appel à l'éther, à la morphine au haschich. L'hallucination l'envahit jusqu'au dédoublement au point de se croire visité la nuit par son double ou par des êtres mystérieux et menaçants. Un temps il réussit à surmonter son angoisse et à noter ses différents phénomènes morbides en observateur réaliste. Dans « Lui », dans « Qui sait » et surtout d'une façon poignante dans « Le Horla » qui met en scène une sorte d'incube effrayant, bourreau qui s'empare du premier venu et lui impose sa volonté jusqu'à en faire son esclave, victime vouée à la folie. Alors craignant la démesure et la démence, Maupassant tente de se suicider en s'ouvrant la gorge avec un coupe-papier métallique. On l'internera lui faisant subir la camisole de force et il mourra dix-huit mois plus tard à 42 ans dans une inconscience à peu près totale. Ce genre de duumvirat on le voit se présenter de différentes façons et il s'exprime de façon également variable en jouant aussi bien de la simultanéité chaque fois qu'il y a des bipolarités. Ça fonctionne tantôt en simultanéité, ensemble, tantôt en succession des contraires. Voyez maintenant le cas d'**Alfred de Musset**.



Ce qui prime dans son thème, c'est vraiment primordial, c'est la triple opposition que la Lune Gémeaux fait à la conjonction Soleil Mercure Saturne maitre d'Ascendant. De fait Musset est une nature, surtout que ça se passe en signe double, une nature divisée et même une nature double qui constitue le drame de l'existence. On se rappelle la fameuse vision de sa nuit de décembre où il se sent accompagné et suivi d'une ombre. « Un étranger vêtu de noir qui lui ressemble comme un frère. » Or cette ombre le poursuit dans presque toute son œuvre au point de constituer le thème du double qui domine sa vie. Lui-même ne cesse de cerner sa bipolarité. Citation : « Il y avait presque constamment un homme qui riait et un autre qui pleurait. Mes propres railleries me faisaient quelque fois une peine extrême et mes chagrins profonds me donnaient envie d'éclater de rire. » avoue Octave qui parle en tant que narrateur de La Confession d'un enfant du siècle. Ce dédoublement est caractéristique des personnages de Musset et il se matérialise dans ses textes avec une surprenante récurrence. Ses nuits sont des poèmes à deux voix, la muse et le poète. Ailleurs les duos sont constants comme Octave et Célio dans Les Caprices de Marianne, et le jeu de ces narrateurs ou de ces héros ne cesse de diviser. Il se sent lui-même déchiré, écartelé entre le cœur et l'esprit, l'amour et la création, la vie et l'art. Son principal personnage intérieur est représenté par la Lune des Gémeaux qui s'assimile au Nerveux de la caractérologie, il est cité d'ailleurs par Le Senne parmi les Nerveux de la caractérologie (émotif, sous actif, primaire). C'est l'enfant en lui, pur et plein d'espoir avec la fraicheur du cœur et la foi de l'âme, le jeune et fringant romantique à la recherche de l'idéal féminin.

C'est aussi le poète de La balade à la Lune, de la jeunesse, de la fantaisie, des épanchements, de l'inspiration venue du cœur, à l'humeur badine, au style léger et facile, à la grâce primesautière, au jeu de son caprice, mais surtout essentiellement livré à son émotion, surtout à son émotion du moment. C'est cet être à l'âme d'enfant qui va connaitre une blessure du cœur. Une blessure qu'on imagine bien avec le carré de Vénus en pointe de XII à Mars en VIII et il va chuter dans la souffrance en ruinant sa faculté d'aimer. Ce qui nous renvoie à son second personnage intérieur à tendance de conjonction Mercure Saturne, si vous voulez le Soleil valorise surtout la conjonction Mercure Saturne et Saturne étant maitre d'Ascendant c'est donc quand même la tonalité saturnienne. La verve de Fantasio l'abandonne et Musset le refroidi bascule dans l'oisiveté, la paresse, l'alcool la débauche découvrant derrière son scepticisme et son cynisme, le vide glacial de son existence, c'est-à-dire l'état dépressif. Mais il vit dans l'ambivalence de ses deux personnages, il y a toujours une intrusion de l'un dans l'autre. D'un côté insiste Célio, l'amoureux idéaliste au cœur pur heureux d'être fou, chercheur d'amour pour s'arracher à la débauche. Et de l'autre l'emporté Octave, le libertin désabusé, le viveur fou de ne pas être heureux, débauché pour se consoler de son impuissance d'aimer jusqu'au dégoût, masochisme de la débauche. Ses propres héros sont toujours des deux camps dans son œuvre. Fantasio, Perdican, Camille, Lorenzo sont tous des jeunes gens innocents, au seuil de la vie et qui semblent refuser d'y entrer. Tandis qu'en face, Octave, Rolla, Lorenzaccio, sont venus trop tard dans un monde trop vieux, pour ne rien apercevoir d'autre que l'anéantissement de soi par la débauche, dans un monde sans dieu, sans idéal, voué à l'ennui, à l'angoisse, à la mort. Et bien l'essentiel de son œuvre a été écrite entre l'âge de 19 et 28 ans. Il est lunaire dans cette périodelà, et après il est saturnien, il refroidit et il vivra encore vingt années avant de mourir.

Nous passons maintenant à un sujet encore plus intéressant. C'est Annie Besant.

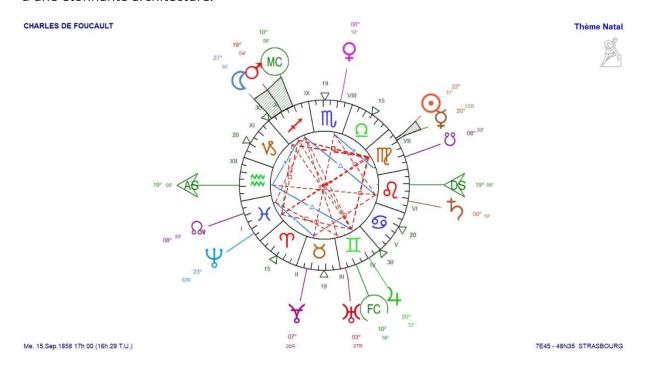


Nous passons là d'un duumvirat à un triumvirat à angle droit qui se traduit par plusieurs étapes successives d'existences. On peut partir d'abord de sa Lune du Cancer en IV : toute petite elle

est très proche de sa mère qui est une jeune veuve et à qui elle voue un amour passionné. Elle bascule ensuite - j'enjambe !- sur la Vénus de la Balance en VII. A vingt ans sur un coup de tête uranien car tout s'interpénètre, elle se marie avec un clergyman. À en juger par son triangle dissonant, son ménage ne doit pas faire tellement d'étincelles. Mais elle se lunarise, elle se cancérise quand même en faisant deux enfants. A vingt-cinq ans elle quitte son mari en étant déchue d'ailleurs de ses droits maternels. Une première grande rupture qui la fait basculer du pôle de la Balance au pôle d'Uranus Bélier sur fond de Mars Taureau va constituer le passage de l'anglicanisme théiste à l'athéisme militant. En 1872 elle renonce au christianisme et évolue. Elle était mariée au clergyman, vous voyez l'opposition, elle évolue vers l'athéisme qu'elle atteint en 1874. Au côté du Chef de file de la libre pensée Bradlaugh rencontré en 1875, elle devient l'un des plus ardents défenseurs de l'athéisme jusqu'en 1889. Elle acquiert des diplômes scientifiques, elle enseigne à l'université, cheveux coupés, jupe courte, foulard rouge de militante, non conformisme total. Elle devient « une pétroleuse » qui prône le néomalthusianisme, le contrôle des naissances, la libération de la femme, Uranus touchant la Lune bien sûr! Passée au Fabian socialisme puis à la Social Démocratic Fedération d'obédience marxiste, c'est une active militante lancée dans l'action radicale, organisant meeting, manifestations et grèves. On la surnomme « le guerrier ». Naturellement - toujours les interpénétrations - dans cet apostolat urano-marsien, s'infusent des valeurs du complexe de la Balance. Son athéisme est plein d'idéalisme, de sentiments de justice, et son socialisme est humanitaire. Revendiquant la liberté pour les individus et les peuples, même contre son propre pays, le droit de vote pour les femmes et l'égalité des sexes.

Puis au tournant de la 41^{ème} année, Uranus passe à l'opposition de lui-même, a lieu la seconde grande rupture avec le passage de l'athéisme révolutionnaire, exubérant et agressif à la paix spirituelle qui la fait basculer aux valeurs de la conjonction solaire en Balance en VII. Au sommet de sa gloire de syndicaliste, en 1889 elle lit *La doctrine secrète* d'Héléna Blavasky, et c'est l'adhésion instantanée. « Je sus que ma longue recherche était terminée et que j'avais trouvé la vérité même. » Et elle se convertit à la théosophie. Elle part vivre en Inde, rompant radicalement avec son passé. La seconde partie de sa vie commence, c'est la sociétaire Balance qui parle en elle. Elle épouse la Société théosophique dont elle deviendra la présidente à la mort d'Olcott le 17 février 1907. Mais elle qui avait été anti-solaire du temps uranien dans une révolte contre l'autorité, le pouvoir, le mari, le père et même dieu, se resolarise en voulant ressusciter le Christ. Et l'on boucle le cycle en revenant aux valeurs de la Lune du Cancer en IV, en remarquant que cette infortunée pygmalionne tente de ressusciter le Christ en la personne de Krishnamurti. La voilà devenue Mère « Amma » exerçant sa tutelle sur le jeune Messie, cet instructeur du monde l'appelant « sa Sainte Mère ». Et bien ainsi avons-nous fait le tour pour l'essentiel de ce thème.

Clôturons notre trop brève exploration avec le thème de **Charles de Foucauld** dont la figure est d'une étonnante architecture.



Sa synthèse relève d'une géométrie octogonale avec un contour extérieur de huit semi-carrés. Fond sur lequel l'on peut parfaitement dessiner une croix des Chevaliers de Malte. A l'intérieur de cette enveloppe dominent deux croix avec leur carré et deux croix qui sont intercalées d'un semi-carré l'une par rapport à l'autre. Le tout constitue un véritable « champ de bataille ». Il n'y a pratiquement dans ce thème que des dissonances - vous aurez du mal à trouver thème comportant davantage de dissonances. Le tout donc constitue un véritable champ de bataille où s'affrontent des individualités complètement contrastées. On peut là encore faire un petit cycle, partir d'un Saturne Maitre d'Ascendant au Descendant, d'autant plus fort d'ailleurs qu'il est au trigone du Milieu du Ciel, mais un Saturne dissonant qui renvoie à l'image initiale d'un enfant endormi replié sur soi solitaire, lequel avec sa note dissonante à Neptune des Poissons en I, lui-même en dissonance des luminaires, se mue en adolescent indolent, paresseux, abattu, vivant dans un laisser-aller et même dans une certaine torpeur sous le coup d'un dégoût de vivre. Il en sort sporadiquement par de terribles coups de colère qui préfigurent une jeunesse, laquelle jeunesse s'aligne cette fois sur l'axe de vie animale de la conjonction Lune Mars du Sagittaire à Jupiter des Gémeaux. Du dégoût de vivre, Charles bascule carrément dans la fureur de vivre. Alors cette jeunesse est débridée, dissolue, on dit même que c'est un fêtard vicieux dans sa frénésie de débauche. Et il est vrai que cet excès de vie Chaude et ultra Chaude interfère par semi-carré avec l'axe érotique, puisqu'ils sont côte à côte, de Vénus Scorpion et de Pluton Taureau. Ce même axe de grande vitalité expansive - à savoir l'axe Mars Jupiter qui est près du Méridien- campe aussi l'homme qui entre à Saint Cyr, qui s'engage dans l'armée et qui fait la

guerre à la campagne oranaise, son goût d'aventures - typiquement Sagittaire - faisant finalement de lui un explorateur.

Et puis comme un moulin à vent dont la roue tourne, Charles passe par des virages à 90°, et un beau jour il rompt avec le libertinage qui était un dégoût de vivre à chaud pour investir, cette fois positivement, il revient à son point de départ, à son axe de vie psychique Neptune Poissons/ Soleil Mercure Vierge qui est un dépassement de vivre. C'est sa conversion religieuse. Dés lors nous retrouvons son axe Ascendant Verseau Saturne Lion, cette fois supérieurement accompli. Sa religion devient un ascétisme de la vie contemplative. C'est La Trappe, c'est l'Ermitage de l'Assekrem à 2600 mètres d'altitude, pauvreté, chasteté, solitude, dépouillement. On n'en retrouve pas moins dans la globalité du religieux l'ensemble de ses composantes. Par exemple l'axe Mars Jupiter avec le fondateur d'Ordre, de congrégation. Et puis l'axe neptunien avec le missionnaire évangélisant les Touaregs. Et bien finalement Charles de Foucauld est l'exemple même du saturnien qui de l'enfance dépressive au pur ermite assassiné à Tamanrasset, aura vécu l'intégralité de son essence astrale et en passant par tous les états de son espace intérieur.

Et bien je pense que c'est comme ça qu'il faut interpréter les thèmes.

Je vous remercie de votre attention et je vous dis à la prochaine.

André Barbault